

gentleman et que, le moment venu, elle ouvrirait la bouche pour le perdre à jamais. ”

Peut-être vous aura-t-elle tenu le même langage, quand vous commîtes l'étourderie de favoriser son évasion. Du moins est-il certain (je l'ai appris l'été dernier) qu'elle s'exprima ainsi devant la malheureuse femme mariée naguère à ce doux gentleman anonyme qui viens de mourir. Si vous, ou cette infortunée, aviez questionné ma fille de plus près, en la pressant de vous expliquer ce qu'au fait elle voulait dire par là, vous lui auriez vu perdre, à l'instant même, toute son importance d'emprunt, et ne savoir que dire, et s'agiter, et divaguer ; — vous auriez enfin constaté que tous ce que j'écris ici est la vérité pure.

Elle savait qu'un secret existait : — elle connaissait les personnes à qui ce secret importait le plus ; elle savait s'il venait à être découvert, sur qui tomberait sa découverte ; mais, en dehors de cela, quelques airs importants qu'elle ait pu se donner, à quelques vaines bravades qu'elle ait pu se complaire devant les étrangers, elle n'a pas su autre chose jusqu'au jour de sa mort.

Ai-je bien satisfait toutes vos curiosités ? J'ai pris, dans tous les cas, assez de peines pour en arriver là. Je ne vois réellement pas autre chose que j'aie à vous dire sur mon compte ou sur celui de ma fille.

LE RÉCIT EST CONTINUÉ PAR WALTER  
HARTRIGHT

## I

Ma première impulsion, après avoir lu l'étrange relation de miss Catherick, fut d'anéantir un pareil document. La dépravation endurcie, éhontée, qui s'y révélait d'un bout à l'autre, l'atroce perversité d'esprit avec laquelle on m'associait

obstinément à un malheur dont je ne pouvais répondre sous aucun rapport, et à une mort que j'avais tenté d'empêcher au risque de ma vie, — m'inspirèrent un si profond dégoût que je fus sur le point de déchirer la lettre en morceaux.

Je jetai les yeux du côté de la rue. (page 697)

Sir Percival avait commis son crime précisément comme je l'avais supposé, et en ne faisant aucune allusion au registre duplicata de Knowlesbury, Mistress Catherick corroborait ma conviction intérieure que l'existence de ce registre, et le

danger qu'elle impliquait, avaient dû nécessairement rester inconnus à sir Percival. C'en était fait, pour moi, de tout intérêt dans la question du faux en écriture publique ; et mon objet unique, en conservant la lettre, était de la faire ser-

